

Géométrie Affine I

7 Corrigé

$$(a) f(B) = h_3(h_2(h_1(B))) = h_3(h_2(C)) = h_3(A) = B$$

(b) on suppose que P, Q et R appartiennent à une même droite Δ .

Cette droite est donc invariante par h_1, h_2 et h_3 et par conséquent par f . Comme les seules droites invariantes par une homothétie de rapport $\neq 1$ sont les droites passant par son unique point fixe, f n'est pas une homothétie de rapport $\neq 1$. D'après le corollaire 1.2.8, $\vec{f} = \vec{h}_3 \circ \vec{h}_2 \circ \vec{h}_1 = \text{Id}_{\vec{E}}$

En appelant λ_i le rapport de l'homothétie h_i , on a $\lambda_3 \lambda_2 \lambda_1 = 1$

En remplaçant $\lambda_1 = \frac{PC}{PB}$, $\lambda_2 = \frac{QA}{QC}$, $\lambda_3 = \frac{RB}{RA}$, on obtient la relation

demandée

(c) La relation $\lambda_1 \lambda_2 \lambda_3 = 1$ entraîne que $\vec{f} = \text{Id}_{\vec{E}}$ et donc que f est une translation. Comme f a un point fixe, $f = \text{Id}_E$.

Montrons que la relation $h_3 \circ h_2 \circ h_1 = \text{Id}_E$ entraîne que les centres P, Q et R de ces homothéties sont alignés.

On a $h_2 \circ h_1(R) = h_3^{-1}(R) = R$. Donc

$$\vec{Ph_1(R)} = \lambda_1 \vec{PR} \quad (\text{par définition de } h_1)$$

$$\vec{QR} = \vec{Qh_2(h_1(R))} = \lambda_2 \vec{Qh_1(R)} \quad (\text{par définition de } h_2)$$

$$= \lambda_2 (\vec{QP} + \vec{Ph_1(R)}) = \lambda_2 \vec{QP} + \lambda_1 \lambda_2 \vec{PR}$$

En écrivant $\vec{QR} = \vec{QP} + \vec{PR}$, on obtient

$$(\lambda_2 - 1) \vec{PQ} = (\lambda_1 \lambda_2 - 1) \vec{PR}$$

ce qui montre que P, Q et R sont alignés.

Géométrie Affine 2

#3 Corrigé

(a) On montre d'abord que f est une application affine : on cherche une application linéaire $\nu : \vec{E} \rightarrow \vec{E}$ telle que

$$\forall M, N \in E \quad \overrightarrow{f(M)f(N)} = \nu(\overrightarrow{MN})$$

on a

$$f(M) = M + 3\overrightarrow{MA} + 2\overrightarrow{MB} + \overrightarrow{MC}$$

$$f(N) = N + 3\overrightarrow{NA} + 2\overrightarrow{NB} + \overrightarrow{NC}$$

$$\begin{aligned} \text{d'où } \overrightarrow{f(M)f(N)} &= \overrightarrow{MN} + 3(\overrightarrow{NA} - \overrightarrow{MA}) + 2(\overrightarrow{NB} - \overrightarrow{MB}) + \overrightarrow{NC} - \overrightarrow{MC} \\ &= \overrightarrow{MN} + 3\overrightarrow{NM} + 2\overrightarrow{NM} + \overrightarrow{NM} \\ &= -5\overrightarrow{MN} \end{aligned}$$

L'application linéaire cherchée est l'homothétie linéaire $\nu(\vec{a}) = -5\vec{a}$.

Donc f est une application affine avec $\vec{f} = \nu$

D'après le cours (Corollaire 1.2.8), f est une homothétie de rapport -5 .

Cherchons son point fixe (unique d'après le lemme 1.2.7)

$$f(G) = G \iff 3\overrightarrow{GA} + 2\overrightarrow{GB} + \overrightarrow{GC} = \vec{0}$$

G est le barycentre de la famille de points pondérés $((A, 3), (B, 2), (C, 1))$

on peut écrire

$$f(M) = G - 5\overrightarrow{GM}$$

(b) on procède comme en (a) :

$$g(M) = M + 3\overrightarrow{MA} - 2\overrightarrow{MB} - \overrightarrow{MC}$$

$$g(N) = N + 3\overrightarrow{NA} - 2\overrightarrow{NB} - \overrightarrow{NC}$$

$$\begin{aligned} \overrightarrow{g(M)g(N)} &= \overrightarrow{MN} + 3\overrightarrow{NM} - 2\overrightarrow{NM} - \overrightarrow{NM} \\ &= \overrightarrow{MN} \end{aligned}$$

L'application linéaire cherchée est l'application identique $\text{Id}_{\vec{E}}$

D'après la proposition 1.2.3, g est une translation. Le vecteur de translation \vec{a} tel que $g = \tau_{\vec{a}}$ est donné par

$$\begin{aligned}\vec{a} &= \overrightarrow{Mg(M)} = 3\vec{MA} - 2\vec{MB} - \vec{MC} \\ &= 2(\vec{MA} - \vec{MB}) + (\vec{MA} - \vec{MC}) \\ &= 2\vec{BA} + \vec{CA}\end{aligned}$$

On peut donc écrire

$$g(M) = M + 2\vec{BA} + \vec{CA}$$

#5 La convexité de la fonction $f: E \rightarrow \mathbb{R}$ s'exprime par

$$(i) \forall (M, N) \in E^2, \forall \lambda \in [0, 1], f(\lambda M + (1-\lambda)N) \leq \lambda f(M) + (1-\lambda)f(N)$$

La convexité du surgraphe de f s'exprime par

$$(ii) \forall (M, N) \in E^2, \forall (\lambda, t) \in \mathbb{R}^2, f(M) \leq \lambda \text{ et } f(N) \leq t \Rightarrow \forall \lambda \in [0, 1] \\ f(\lambda M + (1-\lambda)N) \leq \lambda \lambda + (1-\lambda)t$$

Ces deux conditions sont clairement équivalentes

#7 On note z_i l'affixe de A_i et z l'affixe de G . D'après l'une des définitions du barycentre, on a $z = \frac{1}{\sum_{i=1}^n \lambda_i} \sum_{i=1}^n \lambda_i z_i$.

En notant ω une racine $n^{\text{ième}}$ de l'unité primitive, l'affixe de l'isobarycentre des racines $n^{\text{èmes}}$ de 1 est $z = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \omega^k = \frac{1}{n} \frac{1-\omega^n}{1-\omega} = 0$